

Comme membre des Nations-Unies, comme une des nations du Commonwealth, le Canada participe à des programmes d'assistance technique à ces pays qui ne jouissent pas du même degré de développement que les nôtres. Nous le faisons ensemble dans le but de favoriser partout les conditions morales, politiques, sociales et psychologiques qui seront de nature à renforcer la confiance et le rattachement des peuples envers le mode de vie qui tient compte de la dignité naturelle de chaque être humain, même lorsqu'ils sont au nombre de centaines de millions.

Evidemment, en faisant ces observations sur nos relations avec les autres pays du monde, je n'oublie pas l'importance de nos relations commerciales. Celles-là sont indispensables au bien-être de chacun de nous. Il nous faut importer, on le sait, environ le tiers de ce que nous utilisons pour maintenir le niveau de confort auquel nous sommes habitués. Qu'on se souvienne des récriminations lorsqu'il y a trois ans il a fallu restreindre les importations de fruits et de légumes verts pendant les mois où il ne s'en produisait pas chez-nous. C'est là seulement un tout petit exemple. Or, pour nous procurer ailleurs ce dont nous avons ainsi besoin, il nous faut trouver des marchés extérieurs pour à peu près le tiers de ce que nous produisons nous-mêmes.

Tout cela vous est connu et vous savez également que ces échanges internationaux ne peuvent se faire commodément que dans un monde en paix. Or, n'y-a-t-il pas là, pour chacun de nous, outre nos motifs humanitaires et chrétiens, un motif additionnel de travailler comme nous le faisons pour la paix partout, de travailler à rendre l'agression trop périlleuse pour qu'aucun ne l'entreprenne, et de travailler à rendre la paix durable en contribuant à faire régner, dans le plus grand nombre de pays possible, des conditions de vie morales et matérielles qui satisfassent les besoins et les aspirations légitimes d'hommes libres, conscients de la dignité et de l'égalité naturelle qu'ils ont tous reçues d'un Père commun.

Il me semble que cet aspect d'amour de soi-même et d'amour intelligent de son prochain comme soi-même dans nos relations avec les autres pays du monde constitue un des beaux aspects de la réalité canadienne de l'an 1950.

S/A